



SEMAINE DE LA COOPÉRATION OCCITANIE – MAROC 27 novembre – 04 décembre 2020

#3 Foires et salons internationaux

Nicolas Roche, directeur général du BIEF
Laurence Risson, chargée de mission au BIEF

PRESENTATION GENERALE DES MISSIONS DU BIEF

Malgré une année 2020 particulière, le Bureau International de l'édition française (BIEF) souhaite continuer à inventer et se nourrir d'échanges avec les professionnels et les éditeurs, où qu'ils soient situés géographiquement. Il est nécessaire de répondre le plus possible aux attentes de ces éditeurs, par ailleurs adhérents du BIEF.

Le BIEF a plusieurs missions, principalement les cessions de droits à l'international et l'exportation des livres physiques. Il comporte deux entités :

- [Le BIEF](#), dont le siège social est à Paris
- [The French Publishers' Agency](#), une plus petite filiale située à New-York, depuis 1983. Spécialisée dans la fiction et la non-fiction, elle aide les éditeurs français à vendre des droits sur le marché américain, réputé difficile d'accès mais stratégique.

FOIRES ET SALONS : PRESENCE INTERNATIONALE DU BIEF

Enjeux

La participation à des salons internationaux, professionnels et/ou grand public, représente la majorité des projets du BIEF. Cette présence permet **une prospection active** de nouveaux partenaires (éditeurs, libraires francophones selon les pays dans lesquels se rend le BIEF, bibliothécaires, universitaires ou alliances). C'est également l'occasion de rencontrer des éditeurs locaux, de faire des achats ou de la vente de droits, de présenter un catalogue sur le stand collectif. « L'édition française à l'étranger représente un enjeu, un patrimoine culturel énorme, une production dynamique. [...] » précise Laurence Risson.

Quatre grands événements sont attendus entre mars et novembre :

- **Italie** : [Bologna Children's Book Fair](#), une foire incontournable pour l'édition jeunesse.
- **Chine** : [Foire du livre de jeunesse de Shanghai](#), une foire qui a réussi à s'imposer sur la scène internationale depuis quelques années, les Chinois étant les principaux acheteurs de droits, notamment dans le secteur de la jeunesse.
- **Angleterre** : [Foire du livre de Londres](#), une foire où se retrouvent une grande partie des éditeurs du monde occidental-méditerranéen.
- **Allemagne** : [Foire du livre de Francfort](#), la foire internationale incontournable de la fin d'année.

Panorama des salons

Le BIEF organise ses déplacements sur les foires et salons en fonction des thématiques éditoriales, tout en tenant compte d'un enjeu principal : **la mise en réseau et la prise de contacts professionnels**. Tous les salons et calendriers sont référencés sur la page > [Foire internationale](#) du BIEF.

#INDE

Foire internationale du livre de New Dehli : il s'agit d'une foire résolument tournée vers l'Inde, avec une présence d'éditeurs indiens principalement. Le plurilinguisme et le dynamisme des langues et dialectes parlés dans le pays en font un salon complexe, avec des enjeux à moyen terme, le marché indien étant encore mal connu par un grand nombre d'éditeurs français. La question de la diffusion reste essentielle : circulation/diffusion des ouvrages dans le pays entier ; interrogations sur le tirage initial.

#TAÏWAN

Foire internationale du livre de Taipei : une grande foire sur une île très dynamique, avec une forte représentation des éditeurs occidentaux et la signature de nombreux contrats. Le BIEF y tient un stand important, en partenariat avec la librairie francophone Le Pigeonnier.

#RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Foire internationale du livre de Prague : il s'agit davantage d'un salon régional, bien que le milieu éditorial tchèque traduise de nombreux ouvrages et montre une vraie dynamique dans le domaine de l'achat de droits. En phase de transition, le salon s'est diversifié, montrant des similarités notables avec le marché hongrois. Un volet professionnel s'est développé, avec l'organisation de conférences et d'échanges sur toutes les thématiques, l'invitation d'éditeurs et/ou d'auteurs français. Le salon encourage les rencontres interprofessionnelles pour la mise en réseau, avec plusieurs opportunités pour découvrir le marché local.

#POLOGNE

Foire du livre de Varsovie : une foire pour échanger avec les éditeurs polonais, dynamiques. La Pologne est l'un des premiers pays après la Chine, l'Italie et l'Espagne, vers lesquels les éditeurs français cèdent des droits.

#CORÉE DU SUD

Foire internationale du livre de Séoul : le marché coréen s'est éveillé depuis le début des années 2000. Reconnu pour sa modernité, ses méthodes d'impression de qualité, il reste le second marché d'achat de droits en Asie, après la Chine. La Corée travaille davantage avec des agents plutôt que de négocier directement d'éditeur à éditeur. Les agents n'ayant pas d'exclusivité, les échanges sont facilités et ouverts. Le BIEF y participe depuis 20 ans. À l'inverse, le marché japonais est autosuffisant et adopte une approche plus personnelle et individuelle de l'édition.

#CHINE

Foire internationale du livre de Pékin : cette foire ayant pris une grande ampleur, elle constitue un grand temps fort de l'actualité internationale. La Chine est le premier partenaire des éditeurs français, en particulier dans le secteur jeunesse : les contrats peuvent être rapidement établis avec les éditeurs privés, appelés « ateliers », et des collections entières peuvent y être achetées. Les livres produits sur place se font en coédition avec une maison d'édition publique – les seules à attribuer des ISBN. Certaines thématiques restent toutefois difficiles à traiter sur ce marché – la religion, la sexualité, la violence et la rébellion contre l'ordre établi. Les partenariats sont néanmoins très solides.

#MEXIQUE

Foire internationale du livre de Guadalajara : l'une des foires grand public parmi les plus fréquentées du monde. Le stand des éditeurs français – et des éditeurs internationaux en général –, se trouvent dans une zone réservée qui permet de rencontrer des professionnels lors de journées spéciales consacrées aux échanges entre éditeurs.

#RUSSIE

Non/Fiction Moscou : la Russie est un pays de grands lecteurs, dont une grande partie francophile. L'intérêt pour l'édition française et le secteur jeunesse y est manifeste. Le marché russe, en mouvement, se modernise. Les échanges se font facilement, mais sans agents. Depuis plusieurs années, les liens avec l'édition russe se sont renforcés. Un travail de terrain y est associé. L'édition locale russe reste difficile à atteindre en raison de la taille du territoire.

LES RENCONTRES ET RESSOURCES DU BIEF

Dans le cadre des foires, des livres d'éditeurs sont acheminés sur place, sur le stand du BIEF. Des partenariats sont prévus avec les Instituts français et alliances du pays en question pour valoriser ces ouvrages. Des webinaires préparatoires qui permettent d'avoir une photographie de l'état et des tendances du marché, de ces difficultés et spécificités, ont lieu quelques semaines avant la date théorique de l'événement. En complément est publié un catalogue numérique pour les éditeurs qui ont signalé des parutions.

L'adhésion au BIEF permet d'avoir accès à plusieurs outils : ressources, organigrammes, études, annuaires sur les marchés mondiaux, chiffres-clés des marchés locaux. Des catalogues thématiques sont publiés régulièrement. Une offre numérique a également été initiée au premier confinement, en mars 2020.

Les rencontres interprofessionnelles

Travail essentiel de mise en relation, les rencontres consistent à mobiliser un groupe d'éditeurs français pour rencontrer des éditeurs étrangers, eux-mêmes mobilisés par le BIEF. En plus de la visite de plusieurs librairies, des tables rondes sont organisées dans ce contexte pour évoquer les problématiques et les enjeux nationaux de cette thématique dans le pays concerné.

L'objectif : comprendre les différentes méthodes de travail ; comprendre la réception du français en tant que langue, en tant qu'image ou en tant que culture.

Le BIEF insiste sur le caractère essentiel de ces rencontres pour les petites structures car elles leur permettent de se constituer un annuaire des contacts et des ressources sur le métier. Plusieurs contrats sont conclus à l'issue de ces rencontres, prouvant leur rentabilité sur le plan humain et professionnel.

Ces rencontres ont plusieurs déclinaisons et permettent de nourrir des échanges réciproques :

- **Les séjours perspectifs**, composés d'une sélection de professionnels français, avec une prise importante de rendez-vous de travail sur une période condensée de trois ou quatre jours. Une restitution du voyage a lieu ensuite à Paris lors d'une table ronde publique.
- **Les rencontres de la Francophonie**, pour soulever les principales thématiques : la coopération et la coordination, l'adaptation au marché local, le travail avec des partenaires locaux. Les états généraux du livre en langue française, prochaine grande rencontre francophone, sont organisés à Tunis en 2021.

- **Le fellowship d'éditeurs** : fellowship de Paris, fellowship d'éditeurs de jeunesse et de BD francophones. Ce programme, construit autour de plusieurs secteurs éditoriaux, permet à des jeunes éditeurs internationaux de venir à la rencontre des éditeurs français. Un nouveau fellowship a été mis en place avec des éditeurs de langue arabe afin de trouver de nouvelles modalités d'échanges et de coopération. Depuis quelques années, le BIEF participe à ce titre au [salon du livre d'Abu Dhabi](#), qui regroupe des éditeurs du Golfe, du Maghreb et du Moyen Orient. Cette participation est essentielle afin de tisser de nouveaux liens entre les éditions arabophones et françaises et pour constituer un réseau d'éditeurs.

Tout savoir sur les > [rencontres professionnelles](#) du BIEF

Focus : les échanges avec les éditeurs arabophones

Le BIEF indique qu'il a cessé sa participation au Salon international de l'édition et du livre (SIEL) de Casablanca en raison d'une présence de réseaux et de programmes déjà développés. L'édition française y était déjà représentée et le BIEF souhaitait tisser de nouveaux liens ailleurs – par exemple avec la foire du livre d'Abu Dhabi.

Pour recréer des liens, un programme d'invitations d'éditeurs de langue arabe a été mis en place. Deux éditions ont déjà eu lieu à Paris, alternant conférences et rendez-vous pour saisir les problématiques, accueillir les éditeurs à la BnF ou en librairie et montrer de quelle(s) façon(s) la France s'intéresse à la culture et à la production arabophones. Le BIEF souhaite se rapprocher du Maghreb-Orient des livres pour proposer un volet entre éditeurs du monde arabe et éditeurs français et y associer des auteurs et des traducteurs.

QUESTIONS

Abdelkader Retnani, fondateur et directeur des éditions La Croisée des chemins

Le fondateur de La Croisée des chemins souligne l'absence du BIEF au Maghreb et à Casablanca. Il précise que les éditeurs français ne sont plus présents au SIEL autrement que par le biais de la Librairie Nationale et un autre diffuseur-distributeur. Selon lui, les rencontres avec l'Occitanie vont permettre de renforcer la langue française au niveau des cessions de droits. Abdelkader Retnani le précise : « il faut des livres d'éditeurs marocains mais aussi des livres d'éditeurs français qui soient trois fois moins chers, afin qu'ils puissent toucher le marché marocain ». Il interroge le BIEF sur un éventuel retour sur place pour encourager les petits éditeurs, les échanges devant se faire de façon réciproque.

Nicolas Roche précise que le BIEF ne peut pas se substituer à des éditeurs ou à des groupes qui avaient habituellement des stands, comme Hachette ou Interforum, pour faire de la vente d'ouvrages. Le BIEF n'a pas vocation à faciliter la présence commerciale des éditeurs sur place mais de leur offrir des conditions d'échanges professionnels, notamment concernant la cession de droits. Il souligne la nécessité de trouver d'autres fonctionnements pour faciliter la lecture des auteurs et illustrateurs français dans les autres territoires de la francophonie.

Leïla Chaouni, fondatrice et directrice des éditions Le Fennec

L'éditrice évoque une difficulté à entrer en contact avec des éditeurs français pour présenter et donner leur chance à des auteurs marocains émergents, qui parlent de thèmes universels. La maison d'édition, dont le site marchand permet des ventes à l'international, ne dispose que d'un seul point de vente en France, à l'Institut du monde arabe – qui, précise Nicolas Roche, a un auditoire limité et a de ce fait moins de visibilité. Leïla Chaouni déplore le manque de visibilité et d'échanges réciproques. Elle souligne le manque de représentants de droits pour venir à la rencontre de nouveaux auteurs marocains lors du salon du livre de Casablanca, dont la durée est très importante (8 jours).

Adeline Barré précise que multiplier les temps de rencontres est essentiel pour concrétiser et faire naître des projets communs, en complément des ressources structurantes déjà existantes : la présence d'Occitanie Livre & Lecture à Casablanca, un rendez-vous annuel à la Comédie du livre de Montpellier avec l'invitation d'éditeurs marocains, etc.

RETOURS D'EXPERIENCES

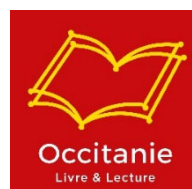
Florent Grandin, éditions Père fouettard

L'adhésion au BIEF a permis de réaliser de nombreuses cessions de droit, de consacrer du temps et de l'énergie pour se rendre sur des salons et assurer un suivi. Le temps de travail est à prendre en compte pour gérer l'après lorsqu'une maison d'édition se lance dans les droits étrangers. Florent Grandin reconnaît que l'espace BIEF apporte une crédibilité immédiate sur les salons. Il devient vital d'établir des relations personnelles et qualitatives. D'un point de vue quantitatif, un travail important d'envoi de mails est à réaliser auprès de professionnels que la structure ne connaît pas. Si la démarche de contacter des centaines d'interlocuteurs que l'on ne connaît pas peut apparaître superflue, Florent Grandin reconnaît que la technique a porté ses fruits pour sa structure.

Frédéric Lisak, directeur des éditions Plume de carotte

La maison d'édition se rend à Francfort depuis 14 ans, un déplacement important du point de vue économique – 6 à 8% du chiffres d'affaires sont réalisés grâce aux royalties et à de la vente de droits. Ces déplacements suivent une logique de complémentarité de catalogue, en plus d'être un enrichissement intellectuel. Frédéric Lisak souligne toutefois une limite de cap, en raison de la taille de la structure : de tels déplacements sont coûteux en temps et en énergie, un investissement lourd pour une structure.

Laurence Risson indique que le BIEF ne finance pas le déplacement des éditeurs mais que des contacts sont établis avec les Instituts français, qui ont un budget dédié. Le BIEF peut ainsi orienter ces instituts pour inviter des éditeurs, avec une prise en charge de certains frais. En complément, le sens du travail d'Occitanie Livre & Lecture, qui anime un groupe de réflexion sur les droits étrangers, s'alimente sur la base des demandes d'aide à la mobilité déposées chaque année par les éditeurs. Ce suivi montre que des orientations stratégiques apparaissent dans certaines maisons d'édition.



UNION PROFESSIONNELLE
DES ÉDITEURS DU MAROC

Ces journées ont été organisées avec le soutien et la mobilisation des partenaires professionnels d'Occitanie Livre & Lecture : UPEM, BIEF, La Petite agence, Université Toulouse-Jean-Jaurès, Université Paul-Valéry, Montpellier 3, ERO ; des partenaires institutionnels : Région Occitanie-Pyrénées/Méditerranée, Institut français Paris, ainsi qu'avec le concours des professionnels du livre de la région Occitanie.